

Analyse des services de transport librement organisés dans les Hauts-de-France



Introduction

Les services de transport librement organisés (SLO) regroupent les activités de transport par autocar longue distance libéralisés par la loi no 2015-990 du 6 août 2015 pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques. Cette note s'intéresse aux dynamiques du milieu des opérateurs de SLO, aux évolutions des relations desservant les Hauts-de-France et à l'équipement des gares routières.

Les opérateurs de SLO dans les Hauts-de-France

Au 29 août 2017, quatre opérateurs réalisent des services de transport librement organisés dans la région Hauts-de-France :

- **Ouibus**



Filiale de la SNCF, elle effectuait, dès 2012, des liaisons de cabotage via des liaisons internationales sous le nom iDBUS.

Ouibus noue des partenariats avec des PME sous-traitantes. Seuls 25 % de son activité sont réalisés avec ses propres autocars et conducteurs. En juillet 2016, le réseau d'autocaristes Starshipper a rejoint Ouibus sous contrat de franchise : Starshipper a pris 5 % du capital de Ouibus et reste libre de fixer sa politique commerciale et son circuit de distribution.

- **Flixbus**

FLIXBUS

Transporteur allemand créé en 2012, il se développe en France grâce à une filiale qui détient des liaisons nationales et quelques liaisons transfrontalières. Flixbus a racheté les activités du groupe britannique Stagecoach en Europe continentale (Megabus). Flixbus noue des partenariats avec des autocaristes qui fournissent les conducteurs et opèrent les lignes.

- **Isilines/Eurolines**



Toutes deux filiales de Transdev, Isilines est la marque commerciale pour les liaisons intérieures et Eurolines la marque commerciale pour les liaisons extérieures. L'exploitation d'Isilines est réalisée à 75 % par des cars de Transdev et à 25 % par ceux d'autres exploitants. Isilines ne possède aucun autocar mais a signé, en juin 2016, un contrat avec Voyages-sncf.com, pour compléter ses offres par car.

- **ALSA**

ALSA

Opérateur principal de transport par autocar longue distance en Espagne, il est intégré dans le groupe britannique National Express. Cet opérateur s'internationalise, mais possède encore peu de liaisons dans les Hauts-de-France.

Les liaisons de SLO dans les Hauts-de-France

Au 29 août 2017, plus de 380 liaisons au départ de la région Hauts-de-France sont répertoriées, en légère augmentation par rapport à l'été 2016. Toutefois, le nombre de liaisons vers la France a diminué de 45 % entre ces deux dates, passant de plus de 250 lignes à environ 140. Ce phénomène s'explique par une stratégie de rationalisation des réseaux des transporteurs : les lignes les moins rentables ferment, et la fréquence journalière diminue pour améliorer le taux de remplissage des autocars et ainsi augmenter la rentabilité de leur activité.

Toutefois, la situation est contrastée en fonction des opérateurs : si Flixbus et Ouibus ont gardé un nombre de liaisons assez constant (respectivement environ 70 et 50), Isilines a vu son nombre de lignes depuis les Hauts-de-France chuter de 115 à 16. Mais ce constat est à relativiser : les moteurs de recherche des sites internet des différents opérateurs, sur lesquels les recherches ont été effectuées ne fonctionnent pas tous de la même façon, notamment en ce qui concerne la présence ou non de correspondance lors d'un trajet (cf point méthodologique).

Point méthodologique

Les offres des opérateurs des services de transport librement organisés évoluent régulièrement afin de s'adapter à la demande. Ainsi, les données deviennent vite obsolètes. L'analyse qui vous est proposée dans ce rapport ne donne qu'une photographie à l'instant t des services de transports librement organisés en Hauts-de-France.

Les données utilisées pour réaliser les cartes proviennent des sites des opérateurs et datent de :

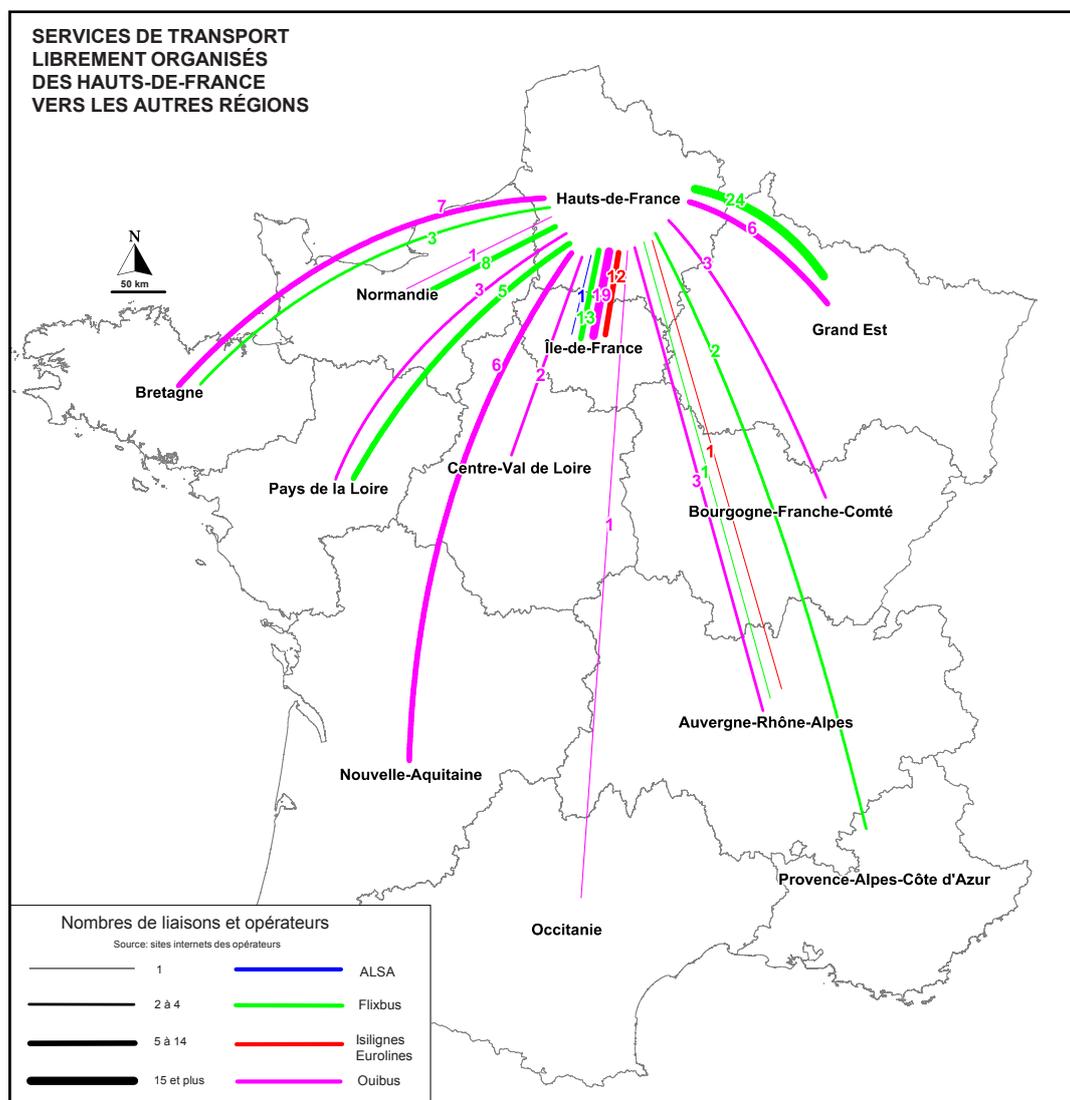
- août 2017 pour les liaisons internes aux Hauts-de-France et les liaisons nationales ;
- décembre 2017 pour les liaisons internationales et avec Paris.

Les cartes sur les liaisons nationales et internationales n'ont pas vocation à donner l'exhaustivité des destinations accessibles (avec ou sans correspondances) depuis les Hauts-de-France mais présentent les destinations mises en avant par les sites internet des opérateurs respectifs.

Les données ont été acquises par les moyens suivants, en se plaçant dans la peau d'un utilisateur lambda :

- Flixbus : utilisation de la carte interactive ;
- Ouibus, Isilines/Eurolines, ALSA : menu déroulant de l'outil de recherche.

Liaisons nationales des Hauts-de-France



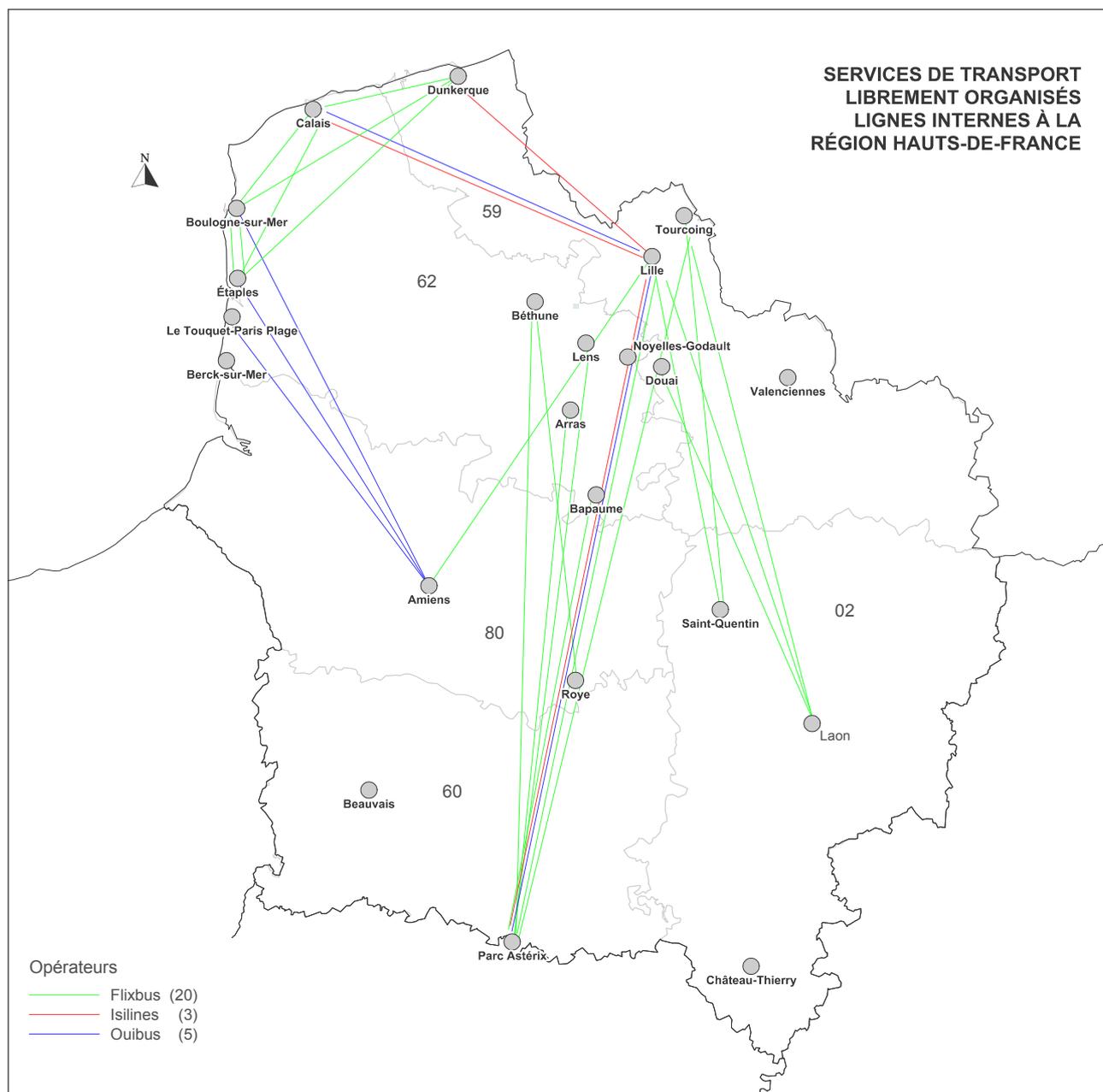
Les deux régions possédant le plus de liaisons avec les Hauts-de-France sont l'Île-de-France (45, soit plus de 30 % des liaisons françaises) et le Grand Est (30, soit plus de 20 %).

Les liaisons transversales (ne passant pas par Paris) sont dominées par Flixbus et, dans une moindre mesure, Ouibus. Par contre, les liaisons radiales (vers et depuis Paris) montrent une concurrence plus importante entre Ouibus, Flixbus et Isilignes/Eurolines.

De l'été 2016 à l'été 2017, Flixbus a augmenté le nombre de destinations vers la Bretagne, la

Normandie et les Pays de la Loire de, respectivement, 6 à 8, 2 à 3 et 3 à 5. En revanche, le nombre de destinations vers le Grand Est a légèrement diminué, passant de 27 à 24. Entre ces mêmes dates, Ouibus a doublé le nombre de destinations vers la Nouvelle-Aquitaine (de 3 à 6) et a augmenté ses relations avec le Grand Est (de 4 à 6), la Bourgogne-Franche-Comté (de 1 à 3) et le Centre-Val-de-Loire (de 1 à 2). Par contre, la compagnie a abandonné ses deux liaisons vers la région PACA. Elle a largement réduit ses destinations proposées en Normandie (de 5 à 1), Pays-de-la-Loire (de 6 à 3) et Auvergne-Rhône-Alpes (de 5 à 3).

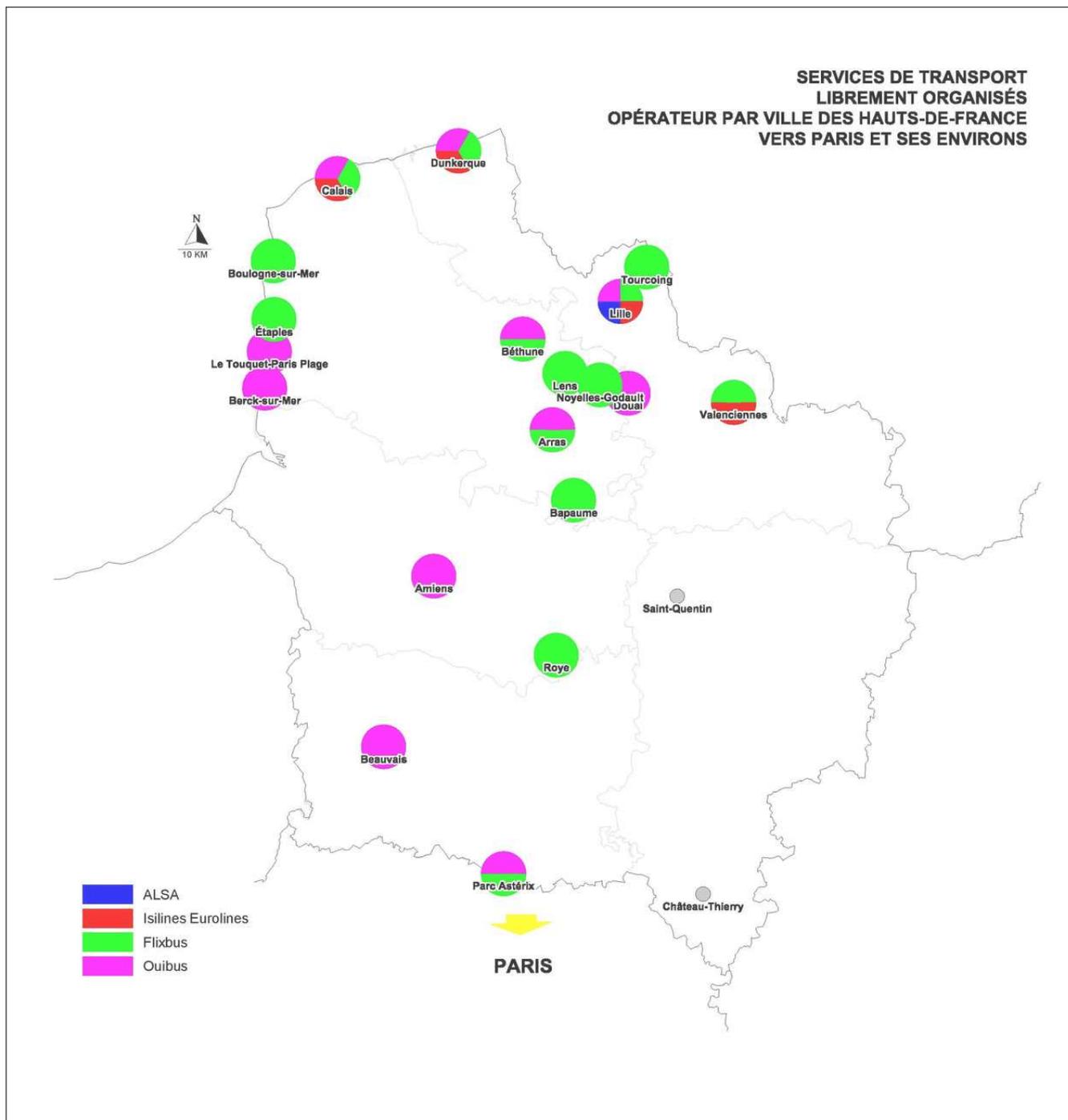
Liaisons internes aux Hauts-de-France



Les liaisons internes à la région Hauts-de-France sont essentiellement concentrées vers Lille, le Parc Astérix (respectivement 9 et 8 lignes) et Calais (5 lignes). Entre l'été 2016 et l'été 2017, Isilines a abandonné ses lignes au départ de Lille vers Amiens, Beauvais et Saint-Quentin, mais en a ouvert une vers le Parc Astérix. Ouibus a fermé sa liaison Lille-Amiens pour ouvrir Lille-Parc

Astérix et Le Touquet-Amiens. Enfin, Flixbus s'impose comme le leader des liaisons internes à la région avec 20 lignes sur 28. Le Parc Astérix devient la nouvelle destination prisée des transporteurs, profitant peut-être de l'absence de liaison ferroviaire. Lille-Parc Astérix est, aujourd'hui, la seule ligne de la région où les trois opérateurs (Isilines, Flixbus et Ouibus) se font concurrence.

Liaisons entre les Hauts-de-France et Paris



Les liaisons entre la région Hauts-de-France et l'île-de-France sont nombreuses. 49 sont dénombrées au total en tenant compte des différents opérateurs et destination à

Paris-même ou autour. Toutefois, il existe une importante dissymétrie entre les départements du Nord et du Pas-de-Calais et ceux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.

En effet, les deux premiers possèdent, respectivement, 5 et 10 villes à l'origine d'une liaison vers l'Île-de-France (dont trois desservies par au moins trois opérateurs) tandis que l'Oise et la Somme n'en possèdent que deux. Aucune liaison entre l'Aisne et Paris n'est recensée. Tous les opérateurs proposent des lignes vers la région Parisienne.

Cette dissymétrie a plusieurs origines :

- l'absence de grands pôles urbains dans les départements du sud de la région (à part Amiens) donc une réserve moins importante de clientèle et des lignes qui seraient moins rentables ;
- des liaisons ferroviaires en TER Picardie beaucoup plus rapides et plus performantes que l'autocar à l'approche de Paris pour des prix raisonnables, à comparer aux lignes TGV au départ des villes du Nord-Pas-de-Calais qui sont beaucoup plus chères, la différence de prix allant en faveur de l'autocar ;
- les grands axes autoroutiers ne font que traverser l'Oise et la Somme et mettent l'Aisne à l'écart ;
- la proximité du sud de l'Oise et de l'Aisne avec Paris, nécessitant une déclaration des lignes à l'Arafer.

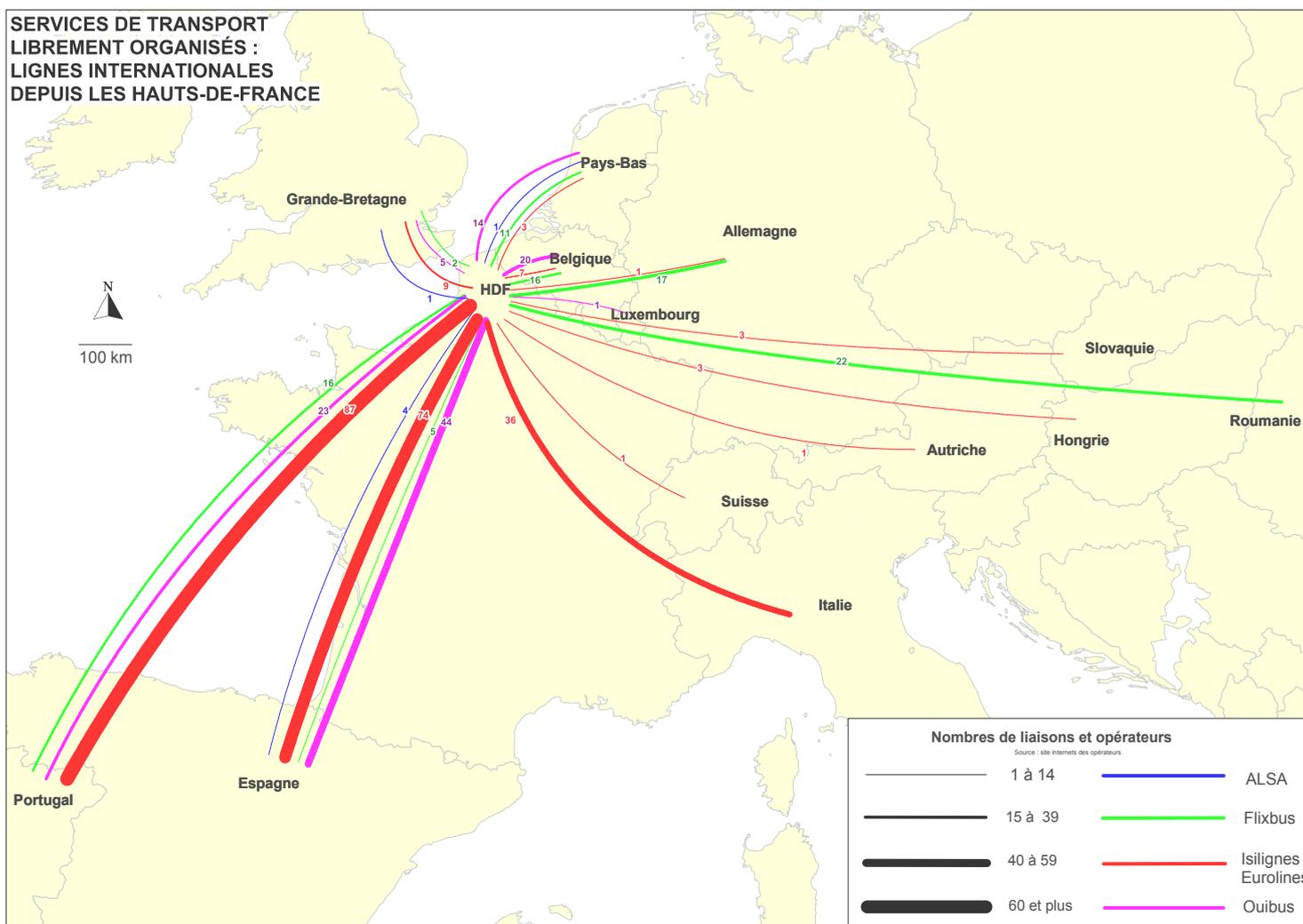
Entre l'été 2016 et l'été 2017, si Flixbus a gardé les mêmes lignes (en ouvrant Paris-Roye et Valenciennes-Paris et en fermant Amiens-Paris), Isilines a fermé ses deux lignes Amiens-Paris et Ouibus a ouvert plusieurs liaisons, notamment depuis Béthune et Arras. Enfin, ALSA a ouvert une ligne Lille-Paris.

À présent, les opérateurs sont répartis de façon plus équitable sur les liaisons Hauts-de-France-Paris (12 lignes pour Isilines/Eurolines, 14 pour Flixbus et 2 pour Ouibus). Les liaisons Dunkerque-Paris et Calais-Paris voient ces trois transporteurs se faire concurrence.



Source : © Bernard Suard - Terra

Liaisons entre les Hauts-de-France et les autres pays européens



Les liaisons internationales au départ des Hauts-de-France sont essentiellement tournées vers les pays voisins : Belgique (43), Pays-Bas (29), Allemagne (18), Royaume-Uni (17), Espagne (127) et Portugal (126). Flixbus est majoritaire

pour les liaisons avec les pays limitrophes, alors qu’Eurolines domine pour le reste de l’Europe. Il est à noter que Flixbus assure ses liaisons avec l’Espagne et le Portugal grâce à un transporteur partenaire.

Point méthodologique

Cette carte ne montre pas l'exhaustivité des destinations accessibles depuis les Hauts-de-France pour chaque opérateur mais représente les destinations proposées sur les sites respectifs des opérateurs lorsqu'un utilisateur souhaite faire un trajet depuis les Hauts-de-France. On remarque ainsi que les opérateurs Flixbus, Alsa et Ouibus privilégient en général une approche qualitative et nationale (lignes directes, destinations plus proches) alors que Eurolines/isilines favorise une approche plus quantitative et internationale, en proposant beaucoup de destinations.

Les liaisons de moins de 100 kilomètres dans les Hauts-de-France

Au 30 août 2017, 52 lignes de moins de 100 kilomètres déclarées à l'Arafer (contre 22 au 11 mai 2016) sont répertoriées :

- 20 lignes dont le délai de saisine est expiré ;
- 2 lignes autorisées après saisine ;
- 19 lignes interdites après saisine ;
- 11 lignes saisies dont on ne connaît pas encore l'avis de l'Arafer.

La totalité des déclarations ayant fait l'objet d'une saisine concerne les liaisons aéroport de Beauvais – Région Parisienne.

Les points d'arrêt dans les Hauts-de-France

Au 25 août 2017, 21 villes des Hauts-de-France sont des arrêts des lignes d'autocars longue distance.



Les principaux points d'arrêt utilisés sont :

- Lille (derrière la gare Lille-Europe) ;
- Calais (Ville, Ferry, Coquelles, Cité Europe) ;
- Dunkerque (parking à côté de la gare, et place Paul Asseman) ;
- Tourcoing (avenue Salvador Allende, proche du métro Tourcoing Centre) ;
- Boulogne-sur-Mer (quai Thurot) ;
- Amiens (gare routière) ;
- Saint-Quentin (parking à côté de la gare) ;
- Beauvais (pôle multimodal et parking de l'aéroport) ;
- Parc Astérix (parking bus).

L'article R3114-4 du Code des transports stipule que « l'exploitant d'un aménagement de transport public routier met à disposition des transporteurs un dispositif permettant d'informer les voyageurs sur les services réguliers desservant l'aménagement, notamment leur dénomination commerciale,

les horaires des services et les plans de ligne. ». Toutefois, l'article R3113-3 du Code des transports n'impose pas d'implanter des gares routières, si l'emplacement permet la montée et la descente des passagers.



Service de transport librement organisés

Points d'arrêt dans la région Hauts-de-France



Dans la pratique, de nombreux arrêts de SLO dans les Hauts-de-France ne s'effectuent pas dans des gares routières. Seules 7 gares routières dans la région ont été déclarées au registre des gares routières tenu par l'Arafer :

- gare de Longueau (exploitée par SNCF Gares & Connexions) ;
- gare routière d'Amiens (exploitée par Amiens Métropole) ;
- gare TGV Haute Picardie (exploitée par SNCF Gares & Connexions) ;
- gare routière interurbaine de Beauvais (exploitée par l'Association des Transporteurs) ;
- pôle multimodal de l'aéroport de Beauvais (exploité par la SAGEB) ;
- parking dépose-bus de l'aéroport de Beauvais (exploité par la SAGEB) ;
- gare routière de Lens (exploitée par Transdev Artois-Gohelle).

Ainsi, les seuls arrêts de SLO dans les Hauts-de-France effectués dans une gare routière sont à Amiens, Beauvais et Lens.

Ce constat est à mettre en parallèle avec une enquête réalisée par Flixbus en novembre 2016. Il en ressort que les voyageurs interrogés attendaient en priorité un abri aux arrêts (62 %), des sièges (50 %), des toilettes (44 %), des informations (37 %) et de la restauration (32 %).

D'après le registre de l'Arafer, la gare routière d'Amiens et le pôle multimodal de l'aéroport de Beauvais proposent des abris, des informations clientèle, des transports collectifs urbains à proximité et de la restauration (restauration rapide à Beauvais, distributeur de boissons à Amiens). Le pôle de Beauvais offre également un service de billetterie et la Wifi, alors que la gare routière d'Amiens dispose d'une salle d'attente voyageurs, d'une salle de repos et de toilettes pour les conducteurs.



Pôle multimodal de l'aéroport de Beauvais

source : www.aeroportparisbeauvais.com

Conclusion

Les services de transport librement organisés poursuivent l'extension de leurs réseaux tout en restructurant leurs activités. Mais la libéralisation des transports par autocar permise par les textes législatifs se heurte parfois à des logiques de rentabilité économique et de régulation de la concurrence. Les points d'arrêt routiers apparaissent comme le maillon faible des SLO.

Quelques chiffres pour comparer

	08/2016	08/2017
Nombre d'opérateurs	5 (Eurolines/Isilines – Flixbus – Ouibus – Frethelle - Megabus)	4 (Eurolines/Isilines – Flixbus – Ouibus - ALSA)
Nombre de liaisons intrarégionales	16	22
Nombre de liaisons avec le reste de la France	239	121
Nombre de liaisons à l'international	98	240
Nombre de liaisons total	353	383

Sources

Sites internet des transporteurs

www.alsa.es
www.eurolines.fr
www.flixbus.fr
www.isilines.fr

fr.ouibus.com
www.beauvaisbus.fr

Autres sites internet

www.arafer.fr
eur-lex.europa.eu
www.legifrance.gouv.fr

Publication gouvernementale

www.strategie.gouv.fr/
publications/perspectives-
de-developpement-autocars

Observatoire Régional des Transports

56 rue Jules Barni
80000 Amiens cedex1
Tél. 03 22 82 92 07
Fax. 03 20 82 25 90

<http://www.observatoire-transports-hauts-de-france.fr>



Directeur de publication :
Vincent Motyka

Rédacteur :
Florentin Locq
Cartographie :
Gauthier Crochu

Conception graphique :
Mission Communication
DREAL Hauts-de-France